

DOSSIER DE PRÉSENTATION

À l'intention des élèves et enseignants
des écoles secondaires



Mention Obligatoire : Photo © Rolline Laporte / rolline@videotron.ca

Écume **Un spectacle d'Anne-Marie White**

Une production du Théâtre du Trillium
À la Salle Caisses Desjardins
La Nouvelle Scène
Du 21 au 30 octobre 2010

TABLE DES MATIÈRES

Contexte de la production	
Synopsis	
À propos du contenu	
À propos de la forme	
À propos du Talkshow du Trillium	3
À propos d'Écume lors de sa création en 2007	4
À propos du Théâtre du Trillium	5
À propos de l'équipe d'Écume.....	6
Exercices pratiques proposés	10
Écume sous forme de nouvelle	11
Extraits du texte	14
Partenaires	18



CONTEXTE DE LA PRODUCTION

Écume a déjà connu une première version scénique alors que le spectacle avait été présenté au Festival Zones Théâtrales à Ottawa, en septembre 2007. Les deux représentations de ce spectacle ont alors connu une réception exceptionnelle. Cette même année, la production du Théâtre de la Cabane Bleue, dont Anne-Marie White était à l'époque la fondatrice et directrice artistique, s'est méritée le Prix Le Droit/Radio-Canada et le Prix d'excellence artistique Théâtre action. Cette même année, Anne-Marie se méritait également le Prix pour l'avancement du théâtre de l'ATFC, à titre d'auteure et de metteuse en scène du spectacle.

Arrivée à la direction artistique du Théâtre du Trillium depuis maintenant deux ans, Anne-Marie White reprend aujourd'hui la vague, et nous propose une version complètement revisitée d'*Écume*. Appuyée par une solide équipe de comédiens et de concepteurs de la région d'Ottawa, l'auteure metteuse en scène nous propose un spectacle abouti, unique et savoureux, qui saura plaire autant au grand public qu'aux adolescents.

SYNOPSIS

Un matin de novembre. Morgane est enceinte : Émile est content. Morgane n'a qu'une idée en tête : se rendre dans son village natal, au loin, sur le bord de la mer, pour annoncer en personne la grande nouvelle à sa mère. Un détail, toutefois, important pour Émile et négligeable pour Morgane : tous deux savent fort bien que la mère repose six pieds sous terre, dans le cimetière du village. Émile se résigne et les voilà à bord d'un train, chargés d'eau, de fleurs et de bleuets, pour rendre visite à maman. Ce qui s'annonçait comme un petit rituel innocent se transforme en une plongée au cœur de l'essence même de la vie. Un spectacle où les mots, les corps et la musique vont et viennent, formant des vagues qui heurtent le récit et dont l'impact crée, au fil du temps, l'écume.

À PROPOS DU CONTENU

De tous les spectacles présentés au Théâtre du Trillium depuis l'arrivée de la nouvelle direction artistique en septembre 2008, *Écume* est le spectacle qui s'adresse sans doute le mieux aux élèves des écoles secondaires. L'histoire d'*Écume* est simple et efficace, l'intrigue tient en haleine, et bien que le spectacle traite de la mort, l'auteur a bien pris soin d'en traiter avec légèreté et humour. *Écume* est d'ailleurs largement inspiré de la mythologie familiale acadienne d'Anne-Marie, à l'époque où son père vendait des monuments funéraires. Le ton du spectacle est plus proche de *Six Feet Under*, que d'un drame psychologique conventionnel.

À PROPOS DE LA FORME

La création de la première version du spectacle en 2007 s'est fait en plein milieu agricole, dans un tout petit village de l'Est Ontarien, où Anne-Marie habitait à l'époque, avec sa famille. La toute première équipe de création (dont seul un comédien participe à la nouvelle version) s'est fortement inspirée du travail de la chorégraphe montréalaise Catherine Tardif, pour raconter l'histoire. L'esthétisme se rapproche du milieu de la danse, avec un décor très épuré, des éclairages soignés, et le mouvement des corps méticuleux. Cet épurement de l'espace permet à l'histoire de prendre toute la place et de faire appel à l'imaginaire des jeunes spectateurs.

À PROPOS DU TALKSHOW DU TRILLIUM

23 septembre à 18 h, à La Nouvelle Scène.

Le Talkshow du Trillium est une activité de sensibilisation à l'art théâtral qui permet au public de s'immiscer au cœur d'un processus de création d'un spectacle de théâtre. Les membres de la nouvelle équipe de création du spectacle *Écume* (version revisitée) seront sur place pour vous partager leur parcours, leur questionnement, les étapes de travail qu'ils ont franchis, depuis le début des répétitions. Un accès V.I.P. à une soirée animée, sympathique et pédagogique.

À PROPOS D'ÉCUME LORS DE SA CRÉATION EN 2007



Appréciation de la presse écrite lors de sa création

« *Opus Dei (Écume)*, de l'Acadienne Anne-Marie White, est savoureusement hirsute, baroque (elle aussi) avec son prétexte du vœu d'une jeune femme d'exhumer le corps de sa mère décédée récemment pour le faire incinérer. Des chœurs amusants, un comique langagier très coloré et de surprenantes associations d'idées. De la pâte de bonne soirée. Surtout quand on découvre que la défunte était fabulatrice et que sa fille est une redoutable croqueuse d'hommes. »

Jean St-Hilaire, [Le Soleil](#), Décembre 2005

« *Écume* est une pièce joyeuse, un hymne à la vie malgré la mort et les incertitudes. En ce sens, la mère offre une des plus belles répliques : « C'est beau la peur, ça veut dire qu'on tient quand même un peu à la vie. »

Sandra Giasson-Cloutier, [Main Blanche](#), Septembre-Octobre 2007, Vol. 14

« *Écume* parle du rêve et de sa nécessité, comme moyen de survie. Comme l'affirment les personnages de la pièce, « on est tous responsables de ce en quoi on choisit de croire ». Un joli message pour un texte qui marie habilement la poésie et l'humour et qui distille sa dose de tendresse jusqu'à nous toucher en plein cœur... »

Aurélie Olivier, [Le Sans papier](#), Septembre 2007

«... La touche chorégraphique apportée par Catherine Tardif fait souffler sur *Écume*. *Écume* a de nobles intentions, poétiques et symboliques, donc, mais aussi dramatiques... La première production du Théâtre de la Cabane Bleue est ponctuée de belles idées et le tout ne manque pas de grâce... »

Anabelle Nicoud, [La Presse](#), Samedi 22 septembre 2007

« En fin de compte, j'ai bien fait de nourrir autant d'attentes envers cette pièce, puisqu'elle ne m'a pas déçue. Elle a agit sur moi comme un baume, comme une petite fleur légère que l'on dépose dans les cheveux de l'être aimé, comme une bouffée d'air salin pris auprès de la mer. »

Mélissa Proulx, [Voir Outaouais](#), Septembre 2007

Prix et distinctions

Prix du jury Le Droit/Radio-Canada 2008

Prix d'excellence artistique Théâtre Action 2008

Prix de la Fondation pour l'avancement du théâtre au Canada 2008 remis par l'ATFC

À PROPOS DU THÉÂTRE DU TRILLIUM

Le Théâtre du Trillium est un théâtre de répertoire contemporain et de création. Il voue ses ressources à la production et à la diffusion d'œuvres théâtrales contemporaines ainsi qu'à l'avancement de la pratique théâtrale de la région dans laquelle elle évolue. La compagnie articule sa programmation autour de deux champs d'intérêt: les prises de paroles fortes, d'ici et d'ailleurs, qui témoignent de notre temps ainsi qu'une liberté de formes théâtrales, qui témoignent de l'évolution de la pratique théâtrale.



Historique

En 35 ans d'existence, cinq directions artistiques se sont succédées à la tête du Théâtre du Trillium, anciennement connu sous le nom du Théâtre d'la Corvée. Chacune des directions artistiques a su teinter de leur expérience l'orientation artistique de cette compagnie. En 1975, André Legault, Jean-Marc Leclerc, Daniel Chartrand et Luc Thériault se donnent le mandat d'éveiller la conscience collective des Franco-ontariens. Les fondateurs ancrèrent ainsi la compagnie au sein de son milieu. [André Legault](#) (1981-1987), artiste engagé et polyvalent, metteur en scène et comédien, positionnait de Trillium comme un théâtre d'intervention où se côtoyaient création et répertoire. L'auteur [Michel-Marc Bouchard](#) (1988-1990) inscrivait quand à lui la compagnie dans un courant dramaturgique moderne. En 1990, [Claire Faubert](#), comédienne, metteuse en scène et professeure propose de poursuivre une mission régionale et définit le Trillium comme un théâtre de répertoires éclectiques donnant

place privilégiée aux artistes d'ici. [Sylvie Dufour](#) (1998-2008) propose quand à elle un axe qui favorise le développement de l'art de la mise en scène. L'engagement de la compagnie à l'égard de la dramaturgie contemporaine d'ici et d'ailleurs et le volet d'accompagnement en mise en scène ont façonné au cours des années ce dernier mandat artistique.

[Anne-Marie White](#), artiste engagée et polyvalente (metteuse en scène, dramaturge, musicienne, chorégraphe, comédienne) dirige le Théâtre du Trillium depuis l'automne 2008. Elle inscrit la compagnie dans un courant contemporain en misant sur les prises de paroles fortes d'ici et d'ailleurs, ainsi qu'une liberté de formes et styles théâtraux.

ÉQUIPE D'ÉCUME

Texte et mise en scène : [Anne-Marie White](#)
Régie de création, direction de production et conception vidéo : [Benoît Roy](#)
Conseils dramaturgiques : [Dominique Lafon](#)
Scénographie : [Josée Bergeron-Proulx](#)
Environnement sonore : [Marcel Aymar](#)
Costumes : [Geneviève Couture](#)
Lumières : [Guillaume Houët](#)
Distribution : [Marilyn Castonguay](#), [Marc-André Charette](#), [Geneviève Couture](#) et [Pierre Antoine Lafon Simard](#)

À propos de l'équipe d'Écume

Anne-Marie WHITE / Auteure et metteuse en scène



Diplômée de l'Université d'Ottawa en théâtre ainsi que spécialisée en mise en scène à l'École nationale de théâtre du Canada, Anne-Marie White travaille dans le milieu québécois et franco-canadien depuis une quinzaine d'années. Suite à quelques années d'expérience au sein du milieu franco-canadien au milieu des années 1990, Anne-Marie a été reçue à l'École nationale de théâtre du Canada dans le programme de mise en scène où elle a monté *Agatha* de Marguerite Duras, *Leçon d'anatomie* de Larry Tremblay ainsi qu'une adaptation scénique du roman *Seule la mer* d'Amos Os. Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre en avril 2003, elle a travaillé à une quinzaine de mises en scène tant dans le milieu théâtral que sur la scène musicale dont *Vous êtes ici* de Daniel MacIvor (laboratoire dans le cadre du Carrefour international de théâtre de Québec), *La Meute* d'Esther Beauchemin (Théâtre la Catapulte, Ottawa). Entre-temps, on a pu la voir comme comédienne dans la production *Tout comme elle*, mise en scène de Brigitte Haentjens en 2006. À l'automne 2007, on a pu voir *Écume* (Prix Le Droit/Radio-Canada, Prix d'excellence artistique Théâtre action, Prix pour l'avancement du théâtre de l'ATFC), son premier texte dramatique créé au Festival Zones Théâtrales du CNA en codiffusion avec le Théâtre d'Aujourd'hui. À l'été 2008, elle fut chargée de cours et metteuse invitée au prestigieux programme de langue de l'Université de Middlebury, au Vermont. Depuis septembre 2008, elle est directrice artistique et générale du Théâtre du Trillium, à Ottawa. Elle y a signé, entre autres, la mise en scène de *Grincements et autres bruits* de l'auteur belge Paul Émond ainsi que *Le Bout de monde* de l'auteure danoise Astrid Saalbach.

Marcel AYMAR / Environnement sonore



Originaire de la Baie Sainte-Marie en Nouvelle-Écosse où il y passe sa jeunesse, AYMAR se dirige par la suite vers Sudbury où il participe à la création du Théâtre du Nouvel-Ontario. Quelques années plus tard, il est de l'aventure de la formation musicale CANO. Entre 1975 et 1985, le groupe enregistre sept albums et se produit à guichet fermé dans les salles les plus réputées du pays, attirant des critiques élogieuses d'un océan à l'autre. Fort de dix années de performances et de tournées avec CANO, il décide de se consacrer à la composition et la production musicale pour la télévision et le cinéma. Parallèlement à ce travail, AYMAR continue de cheminer dans le milieu théâtral en participant à la création de nombreuses productions comme compositeur et comédien. Parmi ses plus récentes productions théâtrales on compte *Slague : L'Histoire d'un mineur* (Théâtre du Nouvel-Ontario), *Rage* (Théâtre La Catapulte), *Trains fantômes* (Triangle Vital) et *Le Bout du monde* (Théâtre du Trillium). Lors du récent gala Trille Or, il recevait le Prix Hommage récompensant l'ensemble de sa carrière.

Marc-André CHARETTE / Dans le rôle de Momo



Marc-André Charette s'intéresse particulièrement à la place du mouvement et de la voix au théâtre. Depuis 1996, dans *Le Rêve totalitaire de dieu l'amibe* de Patrick Leroux (Théâtre la Catapulte), on a pu le voir entre autres dans *Le Projet Turandot* de Marc LeMyre (Théâtre la Catapulte), *Jacques Brel toujours vivant* et *La Belle et la Bête* (Compagnie Vox Théâtre), *Quartett* et *Le problème avec moi* (Théâtre du Trillium) ainsi que dans *Morceaux d'Amour III et V* (Théâtre Dérives Urbaines). Il s'est aussi démarqué sur les scènes de Québec et de Sherbrooke en travaillant avec Gill Champagne dans *Le Désir de Gobi* de Suzie Bastien (coproduction Théâtre du Trillium, Théâtre Blanc, Théâtre du Double Signe). À la télévision, on a pu le voir dans *Histoire Max* (TFO). L'an dernier, sa performance a été remarquée dans le rôle de Tati dans *Et si on tuait l'ennui?* de Luc Moquin. Il a aussi tâté à la mise en scène en dirigeant deux lectures pour le Théâtre la Catapulte. Il reprend sa collaboration avec Anne-Marie White après sa participation aux pièces *Grincements et autres bruits* et *Le Bout du Monde* (Théâtre du Trillium). Dans *Écume*, il redécouvre le personnage de Momo créé en 2007 pour le compte de la Cabane Bleue.

Geneviève COUTURE / Dans le rôle de la Mère / Costumes



Diplômée en théâtre et littérature française de l'Université d'Ottawa, Geneviève Couture œuvre, depuis 1998, dans le milieu théâtral, en tant que comédienne, performeuse et conceptrice de costumes de scène. Elle a signé entre autres les costumes de *15 secondes*, *Couteau... sept façons originales de tuer quelqu'un avec* et *Le Bout du monde* (Théâtre du Trillium), *Faust: chronique de la démesure*, *L'Hypocrite* et *Regarde-moi* (La Catapulte). En 2008, elle recevait le prix Découverte du RéSAFF et remportait le Prix du design de l'année lors du défilé de mode Grande Première 2009 et 2010. Comme comédienne, on a pu la voir entre autres dans *Le Projet Turandot* et *L'Hôtel* (Théâtre la Catapulte), *L'Enfant-problème*, *Quartett*, *Les milles anonymes*, *Le Signe* et *Les Bonnes* (Théâtre du Trillium), *Leçon d'anatomie* de Larry Tremblay dans une mise en scène d'Anne-Marie White, *Violette sur la terre* (Théâtre Tandem-TNO-Théâtre en scène –France–), *L'Honnête Homme/Un One Woman Show* (Poésie électrique) et également dans le groupe 8F8M en tant qu'humoriste. De plus, elle a contribué à plusieurs mises en lecture pour le Théâtre français du Centre National des Arts. Tout dernièrement, elle recevait le prix Interprétation féminine de l'année (*L'Honnête Homme/Un One Woman Show*), lors des Prix Rideau Awards III.

Pierre Antoine LAFON SIMARD / Dans le rôle de Émile



Diplômé de l'Université d'Ottawa en théâtre puis du Conservatoire d'art dramatique de Québec en interprétation, Pierre Antoine Lafon Simard vient de terminer une formation en mise en scène à l'École Nationale de théâtre du Canada. En tant qu'acteur, il a pu être vu dans *Safari de Banlieue* et *L'Illusion comique* (Théâtre la Catapulte). On a également pu le voir au grand écran, ainsi que dans différents courts-métrages. Il fonde en 2007 le Théâtre du Requin Mort qui, après un an de résidence, présente en 2008, au théâtre Premier Acte, *Le deuil profond de la nuit*. Depuis il signe la mise en scène de plusieurs projets donc *MTL* (journées de la culture 2009), *Le dernier pas du Marcheur* (NTS 2009), *Les Détails* (Carrefour internationale de théâtre de Québec) et *My German Lollipop* (Summerworks Performance Gallery 2009) Il agit également en tant qu'artiste multimédia (son, imagerie et vidéo) sur diverses productions dont *Je suis un chat* (mise en scène Robert Bellefeuille) 2009 et *Little Iliad* (One Read theatre 2010). Il est aussi DJ, concepteur sonore et fut l'artiste invité des soirées Zones Théâtrales du CNA en 2009. Tout dernièrement, il recevait le prix Interprétation masculine de l'année (*L'Illusion comique*), lors des Prix Rideau Awards III.

Marilyn CASTONGUAY / Dans le rôle de Morgane



Finissante du programme d'interprétation de l'École nationale de théâtre du Canada en 2009, Marilyn Castonguay a participé, durant sa formation, à plusieurs projets dirigés par les metteurs en scène les plus en vue de la scène montréalaise, entre autres dans *Crises* (m.e.s. de Gill Champagne), *Douleurs fantômes* (m.e.s. Christian Lapointe), *Les sorcières de Salem* (m.e.s. de Patrick Sauvé) et *Electronic City* (m.e.s. de Claude Poissant). Également formée en danse du cégep de Drummondville, elle est boursière et récipiendaire de l'Or dans la catégorie jazz du *Festival international DansEncore* en 2005 et gagnante, en 2004, du *Gala Révélation* (catégorie danse). En plus d'avoir suivie un stage à New York avec la danseuse Lynn Simonson, reconnue internationalement comme un maître de l'enseignement du jazz.

Josée BERGERON-PROULX / Scénographie



Diplômée de l'École nationale de théâtre du Canada en 2007, Josée Bergeron-Proulx a réalisé le décor de *Zorro* avec le Théâtre La Roulotte et a travaillé comme accessoiriste et peintre scénique pour Caravan Farm Theater en Colombie-Britannique en juin 2007 et 2008. En 2008, elle a fait la conception et la réalisation décor-costumes pour *Les Boxeuses avec les Cousines Canine* présenté à La Petite Licorne. Elle a réalisé la conception du décor pour *Construction*, présenté au Théâtre du Rideau Vert. Elle a fait la conception et la réalisation du décor pour les *Zurbains 2008-2009* avec le Théâtre Le Clou. Conceptrice du décor de *Grincements et autres bruits* et *Le Bout du monde* (m.e.s. Anne-Marie White) pour le Théâtre du Trillium, elle a fait une co-conception décor-costumes de *Vie et mort*

du roi boiteux au Conservatoire d'art dramatique de Montréal. En mai dernier, elle a réalisé la scénographie du *Nid par Qui va là* à La Petite Licorne.

Guillaume HOUËT / Éclairages



Impliqué dans le milieu de la danse et du théâtre depuis plus d'une dizaine d'années, Guillaume Houët a varié ses occupations, alternant technique de scène, régie, direction technique et de production, logistique de tournée à petite échelle, mais se consacre surtout à la conception d'éclairage. En effet, il s'est joint à plusieurs équipes de création de la région d'Ottawa-Gatineau, telles la Cie Vox Théâtre (*Cyrano Tag, Oz*), le Théâtre La Catapulte (*Regarde-moi, Le Projet Rideau*), le Théâtre du Trillium (*Silence en coulisses, La Baronne et la truie*) le Théâtre de la Vieille 17 (*À la défense des moustiques albinos, Le grand voyage de Petit Rocher, Terre d'accueil*) le GCTC (*A Number, Rock n' Roll*), Caroline Barrière Danse (*Un poème pour Thérèse*), le Théâtre Dérives Urbaines, pour lequel il a créé les éclairages des 6 éditions de *Morceau d'amour*, et enfin, le Théâtre Français du CNA, qui l'a invité à se joindre à lui en 2008 pour la création de *Manifeste!* comme éclairagiste et régisseur. Il revient du Rwanda où il a assuré la régie de *Goodness* de Volcano Theatre, de Toronto. Guillaume est lauréat de la Conception de l'année 2009 aux Prix Rideau pour les éclairages de *L'Honnête Homme/Un One Woman Show* de Marc Lemyre, et récipiendaire d'un des 2 prix d'excellence remis en 2007 par la Fondation pour l'avancement du théâtre francophone au Canada et le Ministère de la culture de l'Ontario.

Benoît ROY / Direction de production



Diplômé du département de théâtre de l'Université d'Ottawa, ainsi que du Collège Algonquin dans le programme Arts et Théâtre, il s'est tout récemment joint à l'équipe du Théâtre du Trillium en tant que responsable de la production et assistant aux directions. Depuis son arrivée au Trillium, il a eu la chance d'assister Anne-Marie White à la mise en scène de *Grincements et autres bruits* et *Le Bout du monde*. Il a signé la mise en scène de *French Town* pour le Théâtre Tremplin en mai 2009 et *Peace, Land and Bread* présentée dans le cadre du *Projet Rideau* pour le Théâtre la Catapulte au Magnetic North Festival en juin 2009 et aux Zones Théâtrales de septembre 2009. Depuis le printemps 2010, il assure la direction artistique du théâtre communautaire Théâtre Tremplin.

EXERCICES PRATIQUES PROPOSÉS

Tout d'abord, il est nécessaire de faire la distinction entre l'histoire et la pièce. L'histoire d'un spectacle comprend tout ce qui est raconté ou évoqué, aussi loin que l'on puisse reculer dans le temps, jusqu'à la fin de l'intrigue. Une histoire peut se passer sur plusieurs années, voir même plusieurs siècles. L'auteur de théâtre peut ensuite décider de raconter cette histoire sur quelques mois, quelques semaines, ou même en temps réel de représentation d'un spectacle, c'est-à-dire une heure ou deux.

Par exemple, l'histoire du Petit Chaperon rouge débute au moment où sa mère lui demande d'aller porter un gâteau à la grand-mère, jusqu'à ce que le vaillant bûcheron découpe le ventre du loup pour en sortir le Petit Chaperon rouge. Mais nous pourrions en faire un spectacle qui raconterait l'extrapolation de la conversation entre le loup (déguisé en grand-mère) et le Petit Chaperon rouge, et qui durerait en temps réel environ une heure. L'histoire a beau se dérouler sur plusieurs heures, la pièce raconterait uniquement l'heure qui précède le moment où le petit se fait manger tout rond.

De même, l'histoire d'Écume se déroule sur environ 35 années. Alors que la pièce se déroule sur environ six semaines.

Afin de préparer l'écoute des adolescents au spectacle, nous vous fournissons l'histoire d'Écume sous forme de nouvelle. Nous avons arrêté le récit là où débute la pièce, de façon à ne pas nuire à la réception du spectacle.

Ce document peut-être utilisé pour nourrir l'imaginaire des jeunes spectateurs, et ce, de différentes façons. Nous vous soumettons ici quelques propositions, mais nous vous invitons à proposer d'autres exercices que la nouvelle vous inspirerait.

Exemples d'exercices à faire à partir de la nouvelle

- 1- À partir de l'histoire d'Écume, tenter d'imaginer ce que racontera la pièce, l'écrire sous forme de nouvelle et la présenter en classe.
- 2- Choisir un moment de la nouvelle, et écrire un dialogue entre deux personnages d'Écume. Les classes d'art dramatique peuvent même travailler ces courtes scènes.
- 3- Faire des recherches au sujet des thèmes abordés dans Écume.
 - a. Comment la science pure se positionne-t-elle par rapport aux phénomènes parapsychologiques ?
 - b. D'où vient l'appellation croque-mort et qu'advient-il de ce métier aujourd'hui ?
 - c. Où se trouve Marrakech, et quel est le mode de vie là-bas ? Quelles religions y sont pratiquées, quelles langues sont parlées ? En quoi les adolescents de Marrakech diffèrent-ils des adolescents d'ici ?

En complément aux exercices...

À la réservation d'un groupe au spectacle de *La Nouvelle-Scène* en octobre, le Théâtre du Trillium vous offre en complément une visite dans votre école. Le contenu de l'atelier n'est pas fixe et s'élabore en collaboration avec les enseignants. La présence des artistes dans les écoles est en fonction de leur disponibilité. À discuter avec le responsable des communications.

ÉCUME SOUS FORME DE NOUVELLE

La petite Simone se tenait loin de la mer. La petite fillette aux cheveux blonds cendrés en avait, depuis toujours, une crainte irraisonnable. Bébé, elle hurlait de colère dès que sa mère tentait de l'en approcher. Devenue enfant, Simone craignait particulièrement la mer lorsqu'elle prenait une couleur verdâtre et s'ornementait d'écume. La petite Simone se camouflait alors dans les buissons, à l'abri de la méchante saline, et observait ses petites amies jouer dans l'eau, en les pensant bien insensées de risquer ainsi leur vie, inutilement.

Simone grandit sur le bord de la mer et devint femme. À l'âge de 21 ans, alors qu'elle demeurait encore à la maison familiale, elle fit la rencontre d'un jeune étranger de passage au village. Cachée derrière un buisson, elle l'observa pendant des jours. À chaque fois qu'il allait nager, son cœur arrêta de battre jusqu'à son retour. Jeune homme à l'allure érudit, à la barbe bien faite et au regard profond, Édouard avait tout de l'étranger mystérieusement attirant, qui porte en lui les secrets du monde. Un soir, Simone rassembla le peu de courage qu'elle possédait et sortit du buisson. Le soleil blanc se couchait sur la mer. Et Édouard en fit de même sur Simone. Le matin, quand Simone se réveilla, elle trouva le corps d'Édouard inerte, un peu plus loin sur la rive. Ainsi se terminait sa première nuit d'amour.

Neuf mois après naquit Morgane, la femme poisson. Simone s'était mise à entretenir envers la mer, une haine profonde. Au lieu de la fuir, Simone choisit plutôt d'élever son enfant à proximité de celle qu'elle détestait, et de lui déclarer la guerre. À sa grande surprise, Simone découvrit très tôt que la petite Morgane ne partageait pas les mêmes sentiments envers l'océan. Le bord de la mer était

d'ailleurs le seul endroit où les pleurs du bébé s'apaisaient. Morgane grandit, et Simone se cloisonna à jamais derrière la fenêtre de son salon, d'où elle pouvait observer la petite jouer dans le sable.

Chaque soir, Simone avait l'habitude de lire une histoire à Morgane, pour l'endormir. Morgane avait alors cinq ans quand un soir, elle demanda à sa mère de lui raconter « l'histoire de maman ». Simone lui répondit alors que sa maman n'avait aucune histoire qui puisse être de quelconque intérêt. La petite insista. Simone inventa alors une brève histoire dont elle était elle-même l'héroïne, et qui allait comme suit. Alors qu'elle se promenait dans la forêt, elle tomba face à face avec un loup. Il avait l'air méchant. Elle se mit à lui chanter une chanson douce, et le loup, bien qu'affamé, s'endormit. C'est alors que l'héroïne put s'enfuir à toute jambe jusqu'à sa maison. Une fois l'histoire terminée, Simone regarda sa fille dans les yeux. Elle y vit alors une lumière que jamais elle n'avait vue auparavant. Quelqu'un la regardait avec de l'admiration, pour la toute première fois de sa vie. Simone venait de toucher à un sentiment qui allait tracer son triste destin.

Les histoires du soir, dont Simone était désormais l'unique héroïne, se succédèrent et prirent de l'ampleur. De jour en jour, de semaine en semaine, d'année en année, Simone se forgea un passé fictif rempli d'aventures tumultueuses, tout en avoua jamais que ces histoires étaient le fruit de son imagination. Seul Monsieur Momo fut au courant de ces fabulations, même qu'il contribua largement à nourrir l'imagination parfois défectueuse de Simone. C'est ainsi qu'au fil des années, la petite Morgane vit sa mère comme une ancienne grande voyageuse, bohème, libre de pensée, quoique sage d'action, puisque Simone entretenait une vision romantique de l'amour. Elle avait sillonné tous les

continents, pendant deux ans, travaillant ici et là, logeant chez des amis. Au fil des histoires, le vrai Édouard revêtit la fausse identité d'Edouardo, un jeune paysagiste italien dont Simone était tombée amoureuse, à qui elle avait offert sa virginité et qui connut une mort tragique. Les amoureux étaient alors à Marrakech. Alors que Simone était allée chercher de l'eau, des fleurs et de bleuets au marché, le beau Edouardo fut consumé dans les flammes de la maison où il s'était assoupi, après une nuit d'amour torride. Cet événement marquait la fin des aventures de Simone à travers le monde et son retour parmi les siens, au bord de la mer.

Jusqu'à la pré-adolescence, Morgane adhéra à cette fiction, se laissant distraire avec grand plaisir par les pérégrinations peu communes de sa mère. L'image qu'elle se faisait de son père, Edouardo, l'avait fait rêver toute son enfance et elle n'avait qu'un souhait : se rendre un jour sur les lieux de sa conception, à Marrakech. Mais avec le temps, Morgane se mit peu à peu à se rendre compte des incohérences contenues dans les histoires de sa mère. Simone était particulièrement faible en géographie. Elle confondait les climats tropicaux et arctiques, les zones montagneuses et les plaines et elle avait la fâcheuse habitude d'évoquer des animaux que l'on retrouve uniquement en Afrique, un peu partout dans le monde, à l'extérieur des zoos. En vieillissant, Morgane finit par douter de l'exactitude des histoires. Mais elle n'eut jamais le courage d'aborder la question avec sa mère. Au cours l'adolescence de Morgane, un voile de silence s'installa sur toutes ces histoires qui faisaient désormais partie de la mythologie familiale.

L'adolescence de Morgane fut une étape difficile pour Simone. Cette dernière sombra dans une introversion inquiétante. Après s'être inventé un passé fictif palpitant, elle ne trouvait plus la motivation pour vivre sa vie présente. Elle se mit alors à écrire compulsivement dans un journal intime. Le reste du temps, elle le passait à maudire la mer, à travers la

fenêtre de son salon. À cette même époque, elle commença à voir de plus en plus fréquemment le croque-mort du village, qui lui donnait une oreille attentive. Monsieur Momo était en fait une âme de femme dans un corps d'homme, envahi par de puissantes pulsions animales, et qui possédait un don surnaturel, celui de communiquer avec les esprits. Monsieur Momo avait la conviction de ne pas avoir atterri dans le bon corps, à sa naissance. Sa profonde solitude rejoignait celle de Simone et au bout de quelques années, elle se pria d'affection pour cet être étrange et pour le moins, complexe. Il était d'ailleurs la seule personne à qui elle se confiait. Quand l'envie de le voir lui prenait, elle sortait de la maison à toute vitesse, montait dans sa voiture, et quittait rapidement, sans regarder en direction de la mer.

Morgane était tout le contraire de sa mère, et Simone en était fort jalouse. Active et aventureuse, la vie ne lui faisait pas peur. Elle passait ses journées dans la mer, quand le temps lui permettait. Les médecins s'en inquiétaient d'ailleurs. Elle pouvait nager à des températures inférieures à la normale. Aussitôt la couche de glace fondue de la surface de l'eau, vers le mois d'avril, elle prenait plaisir à y plonger pour n'en sortir qu'à la première neige venue. Une autre anomalie avait d'ailleurs été observée chez la jeune fille. Elle pouvait rester sous l'eau pendant une très longue durée. Les médecins ne comprenant pas son cas avaient opté pour un diagnostic de « nature exceptionnelle ». Plus sa fille vieillissait, moins Simone ne s'y reconnaissait.

À l'âge de 18 ans, Morgane sentit le besoin de quitter le nid familial et de partir pour la grande ville. Mais avant de partir, elle voulut faire un cadeau à sa mère. Se doutant alors fortement que Simone n'avait jamais mis les pieds à l'extérieur du village, Morgane acheta, sans le dire à sa mère, une paire de billets pour Marrakech avec une partie de l'argent que son oncle lui avait offert pour ses études. Quand sa mère l'apprit, elle fut d'abord furieuse, puis

troublée. L'angoisse s'installa quand elle se rendit compte qu'elle ne pourrait refuser un tel cadeau de la part de sa fille, et qu'elle n'aurait pas d'autre choix que de quitter le village, de quitter le pays, de traverser l'océan. Comment agirait-elle ? Que dirait-elle ? Sa fille se rendrait compte de ses nombreuses maladresses. Elle serait obligée de tout lui avouer, lui dire que les histoires n'étaient que pure fiction, qu'elle lui avait menti, qu'Édouardo était en fait Edouard, un parfait inconnu d'une cinquantaine d'années venant probablement de la province voisine, qui l'avait séduite l'histoire d'une nuit, devant la maison familiale. Au cours des deux mois qui précédèrent le départ pour Marrakech, Simone rendit visite régulièrement à monsieur Momo. Ce dernier apaisa ses craintes et convainquit Simone de partir avec sa fille.

Le jour du départ, sa plus grande angoisse fut de décider quels souliers seraient de circonstance. Le moment était venu de quitter la maison pour se rendre à l'aéroport. Les valises étaient faites depuis la veille, la maison était propre. Morgane était à la fois nerveuse et excitée. Les deux femmes sortirent de la maison, valise en main. Juste avant de monter dans la voiture, Simone voulut descendre sur le bord de la mer, malgré les réticences de Morgane. « Tu ne vas jamais sur le bord de la mer, pourquoi y aller maintenant ? Nous allons être en retard, dépêche-toi ». Simone devait y aller. Elle avait besoin de se retrouver en face de la vilaine saline et de la défier, pour une fois. Elle devait lui dire tout ce qu'elle pensait, lui cracher, une dernière fois et face à face, toute la haine qu'elle entretenait pour elle. Lui dire que c'était fini, qu'elle quittait enfin, et qu'elle ne l'empêcherait plus jamais de vivre sa vie. Elle s'approcha de la mer, valise en main. Tout son corps tremblait. C'était au mois de novembre. L'eau était glaciale et les vagues la narguaient. Simone s'avança, malgré elle,

malgré l'effroi, malgré l'humiliation qu'elle ressentait de se sentir si petite et fragile devant l'ennemie jurée. Une énorme vague la prit, une faiblesse survint et la femme s'affaissa dans l'eau glaciale. L'écume recouvrit sa longue chevelure flottante au-dessus de l'eau. Même sa fille poisson n'arriva pas à temps pour vider ses poumons remplis de sel. Au moment même où Simone rendit l'âme, la maison familiale prit feu instantanément, telle une combustion spontanée.

Le lendemain des funérailles, Morgane quitta le village, avec la conviction que sa mère s'était enlevée la vie. Elle se rendit dans une grande ville où elle se fit rapidement des amis, une nouvelle vie. Aussi différente qu'elle soit de sa mère, une chose semblait toutefois commune aux deux femmes : le rêve de l'amoureux ultime. Morgane agissait pourtant comme un aimant sur tout ce qui bouge. Tant les hommes que les femmes tombaient pour la belle femme poisson. Mais Morgane ne se donnait à personne, voulant conserver sa virginité pour l'homme de sa vie. Elle le voyait d'ailleurs souvent en rêve, cet homme. L'air érudit, la barbe bien faite et le regard profond, son fantasme s'inspirait largement de l'image qu'elle s'était faite de son père.

Depuis son arrivée à la ville, Morgane se rendait à la piscine municipale tous les jours et y restait de l'ouverture jusqu'à la fermeture. Au début les sauveteurs avaient réagi en voyant la femme poisson sous l'eau pendant de longues minutes. Mais avec le temps, ils ont compris qu'elle n'était pas en danger, qu'elle possédait plutôt une « nature exceptionnelle ».

Un jour, pourtant, elle eut un léger malaise alors qu'elle était à la piscine. Et c'est ici que débute la pièce d'Écume.



EXTRAITS DU TEXTE

Tableau 1

Après avoir plongé pour sortir une femme de l'eau, Émile s'apprête à lui donner la respiration artificielle. Morgane ouvre les yeux, comme si elle revenait d'un sommeil profond. Émile est paniqué. Morgane est calme et sereine.

MORGANE, *reprenant conscience*
Qu'est-ce qui se passe...

ÉMILE
Je... Je pensais que tu respirais plus. Je... je suis désolé. Je voulais pas/
Morgane sourit.

MORGANE
Salut.

ÉMILE
T'as avalé de l'eau? As-tu de la difficulté à respirer? Est-ce que je peux faire quelque chose/

MORGANE
Est-ce qu'on se connaît?

ÉMILE
Je pense pas. Enfin, je te place pas. Peut-être, mais...

MORGANE, *tendant de se remémorer*
Tu ressembles à...

ÉMILE
...?

MORGANE
Tes yeux... Tes cheveux... Ta voix...

ÉMILE
Ça m'étonnerait vraiment mais...

MORGANE
J'arrive pas à te placer, mais... Enfin, c'est pas grave.

Regards. Temps.

ÉMILE
Est-ce que je peux t'apporter ta serviette ou quelque chose?



MORGANE
C'est gentil. J'ai tout ce qui faut de l'autre côté.

ÉMILE
Excellent. Ça va aller?

MORGANE
J'ai eu une petite faiblesse, c'est rien.

Émile aide Morgane qui se lève.

ÉMILE
Je comprends pas, personne a réagi, même pas le sauveteur. Ça prend juste 30 secondes, une noyade.

MORGANE
Faut pas lui en vouloir. J'ai pas l'habitude d'avoir des problèmes dans l'eau. Je sais pas ce qui s'est passé. C'est la première fois que ça m'arrive...

ÉMILE
Ça prend juste une fois...

MORGANE
Je sais.

Temps. Sourires.

MORGANE
En tout cas, merci.

ÉMILE
C'est... c'est tout à fait normal.

MORGANE
Non sincèrement, je te remercie. D'avoir réagi si vite.

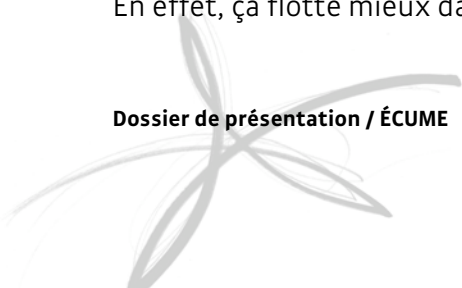
ÉMILE
Je t'aurais pas laissé là. T'es trop jeune pour mourir! Trop jeune et... trop jolie aussi...

Sourires. Temps.

MORGANE
T'aimes nager, toi?

ÉMILE
Je m'arrange pour flotter. Je suis pas super nageur, je me débrouille, disons. Je nage mieux dans la mer.

MORGANE
En effet, ça flotte mieux dans l'eau salée.



ÉMILE

Le principe d'Archimède!

Sourires. Temps.

MORGANE

J'ai vécu toute mon enfance sur le bord de la mer. Je sais de quoi tu parles.

ÉMILE

C'est vrai? Il me semblait aussi...

MORGANE

Que quoi?

ÉMILE

Je sais pas. Je peux bien t'imaginer. Sur le bord de la côte. Les cheveux dans le vent. Ça doit bien t'aller.

Sourires. Temps.

MORGANE

T'es certain qu'on s'est pas croisé ici?

ÉMILE

C'est la première fois que je viens à la piscine. En plus, je suis nouveau dans le quartier. De toute façon, si je t'avais déjà vu, je m'en souviendrais. Tu peux être certaine de ça.

Sourires. Temps.

MORGANE

Je pense qu'on est mieux d'y aller. Le sauveteur s'impatiente.

ÉMILE

Oui.

MORGANE

J'ai perdu une nageoire tout à l'heure. Je te laisse mon numéro de téléphone? Si jamais tu la retrouves, tu pourras en profiter pour me parler un peu de toi...



Tableau 26

Morgane parle au bébé dans son ventre.

MORGANE

Ma fille, écoute-moi bien. Tu seras forte, tu seras belle, tu sauras te défendre contre les méchants. Je t'apprendrai à naviguer dans la tempête. Je te montrerai comment trouver le Nord, le Sud, l'Est et l'Ouest sans boussole. Tu sauras t'orienter dans le désert et dans la mer. Tu sauras lire les livres, les hommes et le futur. Je te partagerai le passé, pour que tu saches. Parce que la mémoire, c'est important. Je te parlerai de tes ancêtres, je t'apprendrai l'histoire de ton pays, je t'expliquerai les couches terrestres, la position des étoiles, les climats tropicaux et les déserts glaciaux. Je te parlerai aussi des petites choses. L'importance d'être bien. De prendre soin de toi. De te mettre belle. De rendre service. D'être polie. De pas mentir. Jamais mentir. Être femme. Avoir la tête haute. Réaliser tes rêves. Je serai pour toi une vraie mère. Je te dirai la vérité. Toute la vérité. Tu m'entends, ma fille poisson?

Tableau 33

Simone s'adresse à la mer.

SIMONE

T'as assassiné l'amour de ma vie. J'aurais pu te fuir. Mais j'ai choisi de rester près de toi. Te déclarer la guerre. Te haïr. Chaque jour un peu plus. Toute ma vie, tu m'as empêchée d'exister. Que des reproches. Toujours. Comme si tout ce que je faisais était pas à la hauteur de tes attentes. Même dans la mort, tu m'empêches de respirer. Je veux t'assécher. Oui c'est ça. T'assécher. La terre entière, ensevelie sous des montagnes de sel. Tu deviendrais... inoffensive. Je sais juste pas comment. J'ai jamais su comment faire dans la vie. Comment je saurais faire mieux, dans la mort? Touche-moi pas avec tes vagues. Salope. Hypocrite. Je t'ai jamais fait confiance. De loin, t'as l'air chaude et accueillante. Tu joues la belle. Tu donnes l'impression d'être bonne. Pleine de compassion. Tu donnes du plaisir aux hommes. Aux femmes. Tu te donnes. Quand ils repartent, tu ressors ta vraie nature de chienne sale. J'ai passé ma vie derrière une vitre à cause de toi.

PARTENAIRES



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage



LeDroit
CYBERPRESSE.CA



90.7 FM
PREMIÈRE CHAÎNE

CARTE PREMIÈRES

